

# Les femmes d'affaires se mobilisent

**> Contact** Les réseaux professionnels progressent en Suisse romande

Sandrine Hochstrasser

Les entreprises suisses manquent de femmes? Le sexe faible se fait rare dans les instances dirigeantes et dans les conseils d'administration? Oubliez les quotas et misez sur les réseaux, conseillent des spécialistes

en ressources humaines. «Les entreprises devraient inciter les femmes à faire partie de réseaux professionnels», abonde la responsable du Bureau fédéral de l'égalité. Ces groupes leur ouvrent des opportunités. Et leur permettent d'acquiescer confiance en elles, rapporte une étude de la Haute Ecole de gestion de Fribourg. Le message semble être passé en Suisse romande: les réseaux féminins se répandent comme des pistils. Etat des lieux de ce dynamisme, avec la présentation des associations ouvertes aux professionnelles, quel que soit leur secteur d'activité.



## Les jeunes professionnelles

La **Women's Business Society (WBS)** a été fondée l'année dernière à Genève par un groupe de jeunes avocates. Cette association entend promouvoir les carrières féminines dans le domaine des affaires. Elle vise les jeunes en début de vie professionnelle (moins de 15 ans d'expérience).

**► Membres:** La WBS compte 60 membres actifs, ainsi qu'une quarantaine de participants réguliers à ses activités ouvertes au public. L'association est destinée principalement aux jeunes fem-

mes, mais accueille également des hommes, dans l'espoir de les «sensibiliser» aux problématiques liées aux carrières féminines, notamment au «difficile équilibre entre vie privée et professionnelle».

**► Activités:** Le club organise chaque mois des déjeuners-discussions en petit groupe (maximum 15 personnes). L'association invite à cette occasion une femme «reconnue et engagée dans son domaine pour partager son expérience professionnelle». En septembre, la WBS accueillera Angela de Wolff,

associée-fondatrice de Conser Invest. En octobre: Camille Vial, associée, et Pascale Pauly, vice-présidente chez Mirabaud & Cie. La WBS organise par ailleurs des rencontres informelles pour parler des défis professionnels auxquels sont confrontées les femmes. Des sorties culturelles et activités de réseautage sont également proposées.

**► Tarif et financement:** La cotisation annuelle s'élève à 100 francs. Les déjeuners-discussions sont facturés 45 francs. L'association bénéficie du statut d'utilité publique.

## Les talents complémentaires

L'entraide comme leitmotiv. Les **cellules d'entraide** sont des mini-réseaux de soutien, où les femmes actives se conseillent et se développent ensemble. De 2 cellules lancées en 2006, la Suisse romande en compte désormais une quinzaine, dans les cantons de Genève, Vaud, Neuchâtel, Fribourg et Valais.

**Membres:** Une cellule rassemble 10 à 15 femmes ne travaillant pas dans le même domaine. Elle est composée généralement d'un tiers d'indépendantes, d'un tiers

d'employées et d'un tiers de cadres, issues de divers milieux (juridique, informatique, financier, immobilier, etc.). Le but étant que chacune des participantes apporte au groupe un regard, une expertise différente. Les adhérentes sont donc affectées à une cellule selon leurs champs de compétence.

**► Activités:** Aucun expert n'est invité. L'objectif de ces groupes intimes et confidentiels est l'apprentissage entre pairs. Les membres se rencontrent une soirée par

mois, 3 heures. Les femmes discutent de leurs succès et de leurs besoins. Elles réfléchissent ensemble à leurs problèmes et débattent de différents sujets. Les membres organisent aussi une sortie annuelle pour renforcer les liens, discuter du programme, etc.

**► Tarif et financement:** La contribution annuelle est de 300 francs. Soutenues à l'origine par le Bureau fédéral de l'égalité, les cellules d'entraide sont autofinancées. La Fondation la Muse chapeaute l'initiative.

## Les mères sur le retour

L'**Association Pacte**, fondée en 2002 à Lausanne, vient d'ouvrir un bureau à Genève. Elle prévoit d'étendre ses rencontres matinales dans le reste des cantons romands dès l'automne.

**► Membres:** L'association est ouverte à toutes les femmes (et hommes) qui veulent évoluer dans leur carrière. L'association compte 250 membres, dont une vingtaine d'entreprises et organisations. Ses cafés matinaux sont ouverts au public et réunissent chaque année plus de 400 participantes. De fait,

ces événements réunissent surtout des femmes de plus de 40 ans, universitaires et «surqualifiées», qui ont quitté le marché pendant plusieurs années pour des raisons familiales ou médicales.

**► Activités:** Pacte est d'abord un réseau qui permet de briser son isolement. L'association propose des «Café Emploi», «Café Recrutement» et «Café Entreprendre», à Genève et Lausanne, avec la venue de spécialistes RH. Elle projette d'en ouvrir bientôt à Fribourg, Berne, Sion, Delémont et Neuchâ-

tel. L'association a réuni aussi un réseau d'entreprises, pour créer des «vases communicants» entre les femmes en réinsertion et les recruteurs. Pacte offre par ailleurs des sessions de coaching, de formations, ainsi que du mentorat.

**► Tarif et financement:** L'association, qui fonctionne avec 4 salariés, reçoit des subventions publiques et privées. La participation aux cafés matinaux est facturée 20 francs (10 francs pour les membres). La cotisation annuelle s'élève à 150 francs.

## Les entrepreneuses

Le **Club des femmes entrepreneurs (CFE)**, créé en 2002, a relancé ses activités fin 2012, sous l'impulsion de sa nouvelle présidente, l'avocate Mathilde Ram-Zellweger.

**► Membres:** Le CFE s'adresse à toutes les femmes qui ont créé leur entreprise ou qui s'apprentent à le faire. Deux tiers des participantes gèrent des PME, le reste des membres sont des indépendantes. Si le club comptait près de 150 membres avant le décès de sa fondatrice Philine Read en 2011, il

en conserve aujourd'hui une quarantaine. La moyenne d'âge oscille entre 40 et 45 ans.

**► Activités:** Le CFE se veut un outil de formation continue pour entrepreneurs. Il est connu pour son Prix de la Femme entrepreneur de l'année (FEA) remis en janvier. Il organise des conférences-networking mensuelles et des séminaires. Le prochain sera consacré aux «clés du succès pour démarrer son entreprise». Par ailleurs, le club a mis sur pied un comité de confiance pour résoudre

les problèmes professionnels de ses membres. Et il organise, dès cet automne, des visites d'entreprises romandes dirigées par des femmes. Le CFE est membre de l'association Femmes cheffes d'entreprises mondiales (FCEM).

**► Tarif et financement:** La cotisation annuelle s'élève à 350 francs et le prix des événements varie entre 35 et 300 francs (pour les séminaires). L'association, qui repose sur un travail bénévole, est soutenue financièrement par la société BlueOrchard Finance, basée à Genève.

## Les cadres intermédiaires

Le **Career Women's Forum (CWF)** a été fondé il y a 30 ans à Genève pour créer, lors de rencontres régulières en anglais ou en français, des «synergies entre femmes actives» et soutenir leur développement tant personnel que professionnel.

**► Membres:** Le CWF s'adresse aux femmes expérimentées occupant des postes à responsabilités. Le CWF compte 250 membres, dont de nombreuses cadres intermédiaires dans les multinationales et des consultantes. L'adhésion se fait par cooptation. «Nous aimerions avoir plus de représentantes des

PME locales», admet l'association. Les entreprises peuvent également devenir membres pour que leurs employées bénéficient du réseau. A l'heure actuelle, treize sociétés, telles que IBM, DuPont et Mirabaud, ont rejoint l'association.

**► Activités:** Basé à Genève, le CWF propose un déjeuner mensuel sur un thème d'actualité ou en présence d'une femme «inspirante». Ariane Giacobino, médecin généticienne, et Isabel Rochat, conseillère d'Etat, sont les prochaines invitées. Le CWF organise aussi

une conférence annuelle (WAVE) – dont le thème 2014 sera la différence des genres – avec des représentants politiques et économiques. L'association collabore avec l'Université de Genève pour promouvoir les carrières féminines. Le CWF propose aussi des ateliers de développement personnel, un programme de mentorat et un prix interne, récompensé par une formation de leadership à l'IMD.

**► Tarif et financement:** La cotisation annuelle s'élève à 415 francs et inclut 3 événements/déjeuners. L'association est autofinancée.

## Les femmes engagées

Initié en 1919 aux Etats-Unis, le réseau des **Business and Professional Women (BPW)** suisses a été fondé officiellement en 1947. Aujourd'hui, la Suisse compte 40 clubs, dont 5 francophones (Genève, Lausanne, Sierre, Fribourg, Neuchâtel) et un anglophone (Lake Geneva).

**► Membres:** Les clubs BPW en Suisse totalisent 2500 femmes actives – cheffes d'entreprise, indépendantes ou employées – de tous les domaines économiques et de tout âge. Les nouvelles adhérentes doivent se faire parrainer.

**► Activités:** Chaque club propose des conférences et des sorties. Le club de Lausanne organise par exemple des visites d'entreprises (Nestlé, Starbucks) et de «sites d'intérêt», tel que l'Académie de police de Savatan. Des déjeuners et *afterworks* permettent aux membres de tisser des liens. Le réseau helvétique est connu pour ses engagements politiques. Il compte d'ailleurs plusieurs personnalités publiques parmi ses membres (telles que Jacqueline de Quattro, présidente des Femmes radicales suisses). BPW Suisse

s'est déclaré favorable aux quotas dans les conseils d'administration et milite pour l'égalité salariale à l'occasion de l'Equal Pay Day. Le BPW Suisse propose un programme de mentorat et attribue des bourses à des femmes qui réintègrent le marché du travail.

**► Tarif et financement:** La cotisation annuelle se situe entre 300 et 360 francs, selon les clubs. Les événements coûtent en moyenne une cinquantaine de francs. L'association, qui repose sur un travail bénévole, vit essentiellement des cotisations et de dons privés.

PUBLICITÉ

Foncez vers de nouvelles opportunités!

Speak Wall Street English, spécialiste de l'anglais en Suisse. [www.wallstreetenglish.ch](http://www.wallstreetenglish.ch)

## Les anglophones

Emanation d'un réseau mondial, l'**Organization of Women in International Trade (OWIT)** Lake Geneva entend favoriser le développement professionnel des femmes.

**► Membres:** Malgré son nom, l'OWIT n'accueille pas que des professionnelles du commerce international. Le club réunit des femmes de tous les secteurs d'activité, âges et niveaux hiérarchiques. La majorité des 160 membres travaille dans des multinationales ou des organisations internationales. Le réseau

anglophone attire de fait beaucoup de femmes expatriées. Les hommes sont bienvenus. La plupart des événements sont ouverts au public.

**► Activités:** L'association organise des rencontres de réseautage deux fois par mois à Lausanne et Genève, et des événements mensuels (conférences, workshops, etc.)

**► Tarif et financement:** La cotisation annuelle s'élève à 180 francs et les événements 40 francs environ. L'association est soutenue par des sponsors comme Thomson Reuters.

PUBLICITÉ

Plus de 6'000 annonces en ligne

jobup.ch  
N°1 en Suisse romande

Prenez votre carrière en main!